

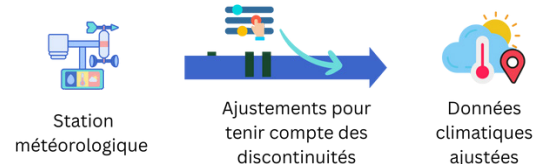
7 Pratiques pour choisir et utiliser des données climatiques basées sur la science occidentale dans les régions nordiques



Choisir des ensembles de données historiques

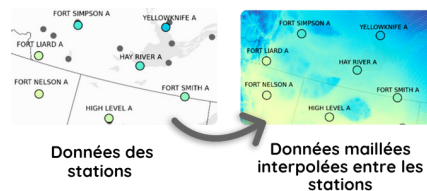
1. Commencez par des ensembles de données fiables

Lorsqu'elles sont disponibles, les données climatiques canadiennes ajustées et homogénéisées (DCCA) fournissent des observations de stations à long terme et de qualité élevée.



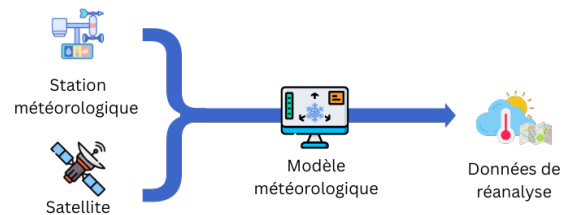
2. Envisagez les données maillées

Les ensembles de données maillées comblent les lacunes entre les observations des stations.



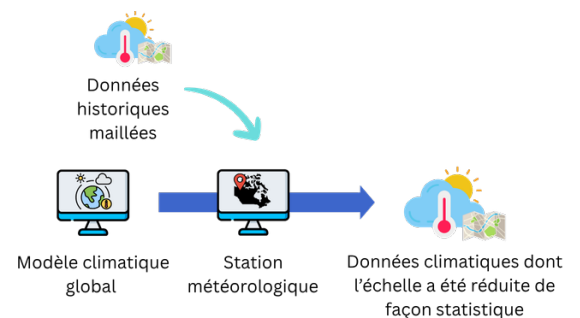
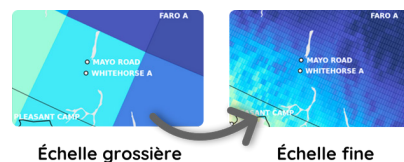
3. Examinez les données de réanalyse

La réanalyse utilise les observations passées et les modèles météorologiques pour générer des informations climatiques plus complètes (par exemple, les chutes de neige).



4. Consultez les données à échelle réduite

Les techniques de réduction d'échelle statistique peuvent ajouter plus de détails aux données historiques et futures des modèles climatiques en utilisant des données d'observation pour ajuster les biais, ce qui rend ces données plus adaptées à une utilisation à l'échelle locale.



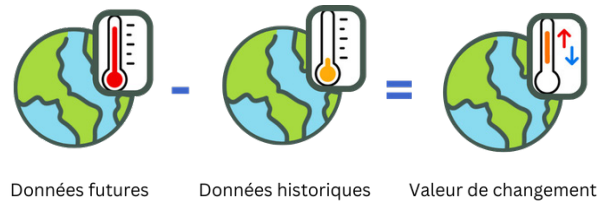
7 Pratiques pour choisir et utiliser des données climatiques basées sur la science occidentale dans les régions nordiques



L'utilisation d'ensembles de données futures

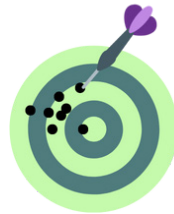
5. Explorez le changement

Explorez les valeurs de changement, qui montrent la différence entre les conditions climatiques historiques et futures modélisées.



6. Tenez compte du niveau de confiance

Le niveau de confiance des résultats de modèles climatiques dépend de la capacité du modèle à refléter les processus physiques sous-jacents à la variable climatique d'intérêt.



Niveau de confiance	Plus utile pour	Variable
élevé	la prise de décision et planification directes	température
moyen	les évaluations générales des risques	précipitations
faible	les évaluations climatiques générales	vent

7. Consultez les modèles régionaux du climat

Les modèles régionaux du climat (MRC) fournissent une simulation améliorée des précipitations et des phénomènes climatiques extrêmes, car leur résolution spatiale plus fine permet de mieux représenter la topographie et certains processus climatiques physiques dans les modèles.



Les données historiques ne suffisent plus à elles seules pour planifier et concevoir selon les conditions climatiques futures.